

MARRAY

Canton Château-Renault, arrondissement Chinon, 456 habitants



1. Façade ouest

La première phase de construction de l'**ÉGLISE PAROISIALE SAINT-PIERRE**, située au centre du bourg, remonte à la fin du **X^e** et au début du **XII^e** siècle. Le cimetière paroissial, jusqu'à la fin du **XVIII^e** siècle, entourait l'église.

Il s'agissait d'un édifice à vaisseau unique de trois travées, construit en pierre de grès ferrugineux, dit roussart, appareillé en moellons irréguliers, ce qui constitue un cas unique en Touraine, lié à la présence d'une carrière proche. La nef est prolongée par un chœur de plan carré légèrement plus étroit, et fermé par une abside en cul-de-four. Fin **XV^e-début XVI^e** siècle, l'église a été agrandie côté sud par l'adjonction de deux chapelles, l'une à hauteur de la deuxième travée qui abrite les fonts baptismaux, l'autre au droit de la troisième travée et de l'avant-chœur et dédiée à la Vierge. Celle-ci a été prolongée à la fin du **XIX^e** siècle par une sacristie de plan carré. Le clocher, situé au-dessus de la troisième travée de la nef, est constitué d'une base carrée et d'une flèche ; il est entièrement couvert d'ardoise.

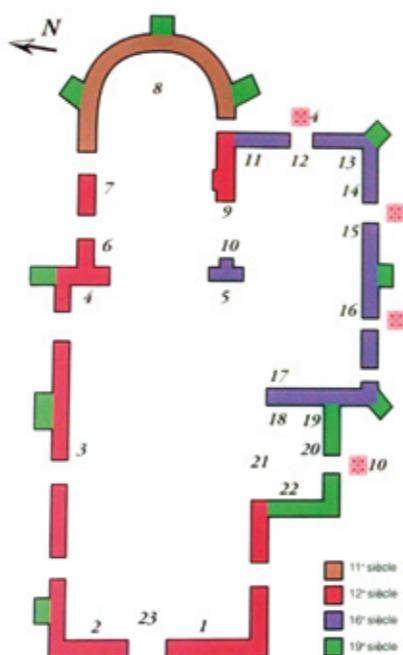
Les élévations sont caractérisées par leur sobriété. À l'ouest, le mur pignon a été doté de deux contreforts à pans coupés couverts en ardoise au **XIX^e** siècle, au moment où le porche en bois formant galerie a été supprimé. Le portail en plein cintre est encadré de voussures refaites au **XIX^e** siècle, qui reposent sur des colonnettes dont seul le fût semble d'origine. Les façades sont scandées de contreforts en pierre de taille et grès, à pans coupés.



2. Façade nord

recouverts d'ardoise. Les travées de la nef sont éclairées par des baies en plein cintre ; celle de la troisième travée nord, plus grande, est une baie à rempage à deux lancettes. Trois petites baies en plein cintre sont ménagées au niveau du chœur. Les fenêtres en arc brisé des chapelles ont été percées ou modifiées dans les années 1880 pour y installer des vitraux : trois dans la chapelle de la Vierge, et la dernière dans la chapelle des fonts.

À l'est, l'abside en cul-de-four est renforcée de trois gros contreforts du même type que les précédents. Le mur sud conserve, au niveau de la première travée, la trace d'une ancienne porte. L'église est entièrement couverte d'ardoise, reposant dans la nef sur une charpente en bois. La chapelle de la Vierge est dotée de deux toitures à deux pentes perpendiculaires à la nef ; une toiture en pavillon protège la chapelle des fonts.



3. Schéma

À l'intérieur, la charpente a été masquée en 1867 par une fausse voûte d'ogives en briquetage enduit imitant la pierre. Les culots et chapiteaux sculptés à la retombée des arcs datent de cette époque. Les murs sont recouverts d'enduits traités en faux appareil de pierre de taille. Les vitraux historiés ont été réalisés par Lobin à Tours (*Saint-Dominique recevant le rosaire*) en 1881 et Fournier en 1886. La cloche, datée de 1607, a eu pour parrain Jehan de Ronsard, petit-neveu du poète.

L'église Saint-Pierre souffre de problèmes structurels de longue date. L'humidité excessive qui régnait notamment dans la sacristie, altérant les livres et les vêtements liturgiques, est signalée dans la visite pastorale de 1780 et resurgit tout au long du **XIX^e** siècle, jusqu'à la réalisation d'un pavage le long des façades en 1890 pour assainir les murs. Des travaux de couverture ont été exécutés dans les années 1780, puis à nouveau en 1883. L'inclinaison du clocher est signalée dans des études de 1867 et 1880 mais sans suite.



4. Vue intérieure vers le chœur

En 2014, la Sauvegarde de l'Art français a participé à hauteur de 5 000 € aux travaux de restauration de la façade ouest, dont le dévers avait provoqué des fissures et l'effritement de l'enduit intérieur.

Lydiane Gueit-Montchal

Arch. dép. Indre-et-Loire : G 878 (fabrique de Marray) ; 2 O 149 ; 5 V 81.
Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) d'Indre-et-Loire : Diagnostic sur l'église de Marray, 2012.

PREUILLY-SUR-CLALISE

Canton Descartes, arrondissement Loches, 1 009 habitants
ISMH 1953

LA CHAPELLE DE TOUS-LES-Saints se trouve à l'écart du bourg ancien, en bordure de la route menant au Grand-Pressigny et à l'angle d'une parcelle utilisée comme cimetière jusqu'au début du **XX^e** siècle. Comme son vocable le laisse aussi supposer, elle servit de « chapelle des morts », accueillant les défunts des paroisses voisines pour le service funèbre, avant leur mise en terre. On y célébrait encore la messe le jour de la Toussaint avant la Première Guerre mondiale.

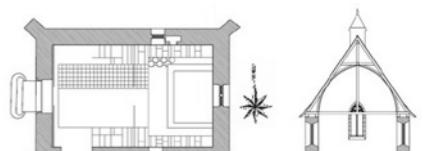
L'édifice, de taille modeste, remonte à la seconde moitié, voire à la fin du **XV^e** siècle. À vaisseau unique et chevet plat, il est renforcé aux angles par des contreforts implantés en biais. Sa toiture de tuile est coiffée d'un clocheton en charpente couvert en ardoise. Trois fenêtres éclairent l'intérieur ; celle du chevet se distingue par ses deux lancettes trilobées et son réseau flamboyant.

La façade occidentale s'ouvrait à l'origine par une porte en arc brisé semblable à la porte actuelle. Comme l'indique la date gravée sur la clé de son arc surbaissé, une seconde fut percée en 1682 dans le mur gouttereau sud, mettant la chapelle en communication directe avec le cimetière.

L'intérieur de l'édifice est couvert d'une voûte en berceau lambrissé, restaurée en 1849 par l'architecte diocésain Gustave Guérin. Les planches, maintenues par des couvre-joints, portent un décor ornamental de bandes peintes délimitées par des filets. D'inspiration végétale ou géométrique, les motifs qui les garnissent ont été exécutés au pochoir. La peinture, à la détrempe, met en œuvre des pigments en nombre limité : ocre jaune, ocre rouge, noir de fumée et blanc de chaux. Ces caractéristiques techniques s'observent également dans les peintures qui recouvrent en partie les murs nord, est et sud, qui font tout l'intérêt de la chapelle.



1. Vue sud-est avant travaux



2. Plan et coupe transversale (Jean-Philippe Barthel, arch.)